PREMIERES REFLEXIONS

S'IL Y A TRIOMPHE, IL Y A COMBAT

Marivaux place ses personnages dans un monde traditionnel. Les projets politiques se réalisent par des coups d'état. Pour réussir il faut éliminer, tuer. Cela s'apprend : il n'y a qu'à ériger des systèmes qui nous permettent de renoncer à l'amour et dès lors tout est simple.
Dans ce monde traditionnel, il fait intervenir un personnage qui décide de combattre cette vision de la vie avec les armes de l'amour. C'est une jeune femme, une princesse illégitime.

Ce personnage se travestit et sème un désordre absolu dans ce monde organisé pour nuire. Il force les portes. Refuse les décisions prises. Désorganise les idées reçues et déstabilise les sentiments amoureux. C'est un personnage qui se risque, qui donne. L'amour est à l'origine de ce don et rien ne peut arrêter cette attaque formidable, parfaitement organisée. L'amour s'organise en stratégie pour vaincre, en combats rondement menés.

Les héros du monde traditionnel tombent dans leurs propres pièges et sont aux prises avec leurs peurs, leurs haines refoulées, leurs lâchetés, leurs solitudes. Face à ces gouffres sans fond, leurs théories philosophiques s'effondrent. Leurs coeurs et leurs sexes se réveillent et crient famine.

Sur le ton de la comédie, Marivaux joue avec l'arme blanche : celle qui frappe là où le bât blesse.
Les batailles sont douloureuses, inattendues, dérangeantes. Elles concluent à un dénouement politique heureux mais elles laissent des champs de batailles jonchés de chaos. Les séquelles du non amour puent, bien après la chute du rideau.

DU THEATRE AU CINEMA

Le Triomphe de l'amour contient toutes les formes traditionnelles issues de la comédie italienne. Cette pièce utilise les figures de la Commedia dell' Arte, ses styles, ses rythmes.

C'est tout autant un classique français. De par la langue, et la musique de la langue, Marivaux a atteint un sommet dans l'écriture dramatique française : aucune virgule n'est à négliger.

Cette exceptionnelle précision dramatique est celle du gros plan. Toutes les pensées et les émotions sont visibles dans le visage grossi par le grand écran. Marivaux est à l'origine du regard de la caméra.

Gisèle Sallin
Metteuse en scène